

**PERCEPTION DES ACTIVITÉS EXTRASCOLAIRES DES ENFANTS PAR
LES PARENTS PENDANT LES VACANCES, Alexis Clotaire Némobiy
BASSOLÉ (Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou – BF)**
alexis.bassole@ujkz.bf

Résumé

Les vacances scolaires qui riment avec repos et liberté sont des moments, à Ouagadougou, où de nombreux enfants scolarisés prennent d'assaut les rues de la ville avec de multiples articles à commercialiser. D'autres jettent leur dévolu sur les ateliers de coiffure, de couture, d'électricité, de soudure, les garages d'automobiles et/ou de motocyclettes, etc., à la recherche d'une accumulation de connaissances, de savoirs et de compétences pour occuper leur temps utilement. Les activités extrascolaires des enfants scolarisés sont devenues un phénomène récurrent. Dans cette optique, quelle est la perception des parents ? Pour la collecte des données, la méthode qualitative a été utilisée. Des entretiens ont été réalisés auprès de 90 chefs de ménages au cours des années 2022 et 2023 à Ouagadougou. Un guide d'entretien a été élaboré et leur a été administré. Nous retenons en substance que les différentes motivations des parents à autoriser leurs enfants scolarisés aux activités extrascolaires pendant les vacances sont des stratégies anticipatrices pour l'insertion professionnelle de ceux-ci. Ces stratégies sont entre autres : l'initiation à la vie professionnelle, l'apprentissage au métier, la formation professionnelle et l'éducation à la vie. La recherche montre que le travail des enfants scolarisés pendant les vacances doit être contextualisé pour répondre aux réalités contemporaines, de même il est perçu comme une pédagogie à la vie professionnelle future.

Mots clés : perception, parents, activités extrascolaires, enfants scolarisés, vacances, Ouagadougou.

**PARENTS' PERCEPTION OF CHILDREN'S EXTRACURRICULAR
ACTIVITIES DURING THE VACATIONS**

Abstract

In Ouagadougou, school vacations are a time of rest and freedom, when many schoolchildren take to the streets of the city with a multitude of items to sell, hairdressing, sewing, electrical and welding workshops, car and/or motorcycle garages, etc., in search of an accumulation of knowledge and skills to occupy their time usefully. As a result, extracurricular activities for schoolchildren have become a recurrent phenomenon. We used qualitative methods to collect data. Interviews were conducted with 90 heads of household during the years 2022 and 2023 in Ouagadougou. An interview guide was drawn up and administered to them. In essence, we found that parents various motivations for allowing their children to take part in extracurricular activities are anticipatory strategies for their children's professional integration. These strategies include: introduction to working life,

learning a trade, vocational training and education for life. The study shows that vacation work for schoolchildren needs to be contextualized to respond to contemporary realities, and is seen as a pedagogy for professional life.

Keywords: perception, parents, extracurricular activities, schoolchildren, vacations in Ouagadougou.

Introduction

Au début de l'industrialisation au XIX^e siècle dans les pays développés, les enfants constituaient une part considérable de la main-d'œuvre dans les industries naissantes. Selon l'*OIT (2011, 2019)* le terme travail des enfants est défini comme un travail qui prive les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité et qui nuit à leur développement physique et mental. Il s'agit d'un travail qui est mentalement, physiquement, socialement ou moralement dangereux et nocif pour les enfants ; et/ou interfère avec leur scolarité en les privant de la possibilité d'aller à l'école ; les oblige à quitter l'école prématurément ; ou les oblige à essayer de combiner la fréquentation scolaire avec un travail excessivement long et lourd. Cette perception du travail des enfants est-elle défendable dans le contexte burkinabè où les enfants demeurent également de principaux moyens de production en milieu rural et en milieu urbain ? Selon l'institut National des statistiques et de la Démographie (INSD), le taux de travail des enfants exerçant une activité économique était de 40,3 % en 2022.

Face à la persistance du phénomène, les autorités burkinabè ont entrepris des mesures en vue de le réduire. Un arsenal juridique¹ a été mis en place pour lutter contre le travail des enfants. Malgré l'existence de ces textes juridiques, le phénomène persiste. Qu'est-ce qui justifie cette persistance ? Les recherches sur le travail des enfants sont riches, abondantes, plurielles et diversifiées ; ce qui témoigne de l'intérêt du sujet. La première explication est économique. Selon B. Thiombiano (1997), l'une des causes du travail des enfants est le manque de scolarisation. Les enfants, non scolarisés, comblent leur oisiveté par des activités génératrices de revenus (AGR) ; ce qui n'est souvent pas en adéquation avec leur âge. Dans la même optique G. Detrez (2015), souligne que la pauvreté est une cause incontestable qui motive les enfants à se lancer dans les AGR à travers leur enrôlement sur les sites d'orpillage, car ces derniers sont vus par leur géniteur comme de potentiels pourvoyeurs de la pitance quotidienne de la famille. F. Y. Bacyé (2015), souligne que l'activité des élèves s'explique par la situation socio-économique de la famille. Les élèves, par faute de moyens, sont le plus souvent conduits à exercer une activité pour non seulement apporter leur contribution à la famille, mais également pour satisfaire leurs besoins personnels. Pour

¹ Le Code du travail du Burkina, à l'article 149, définit le travail des enfants comme tout travail susceptible de porter atteinte à leur développement et à leur capacité de reproduction (La loi n° 028-2008/AN). Les autorités ont également procédé à la relecture du Code du travail du Burkina Faso en vue de mieux réguler le travail des enfants.

V. Adjiwanou (2005), la pauvreté est une cause déterminante de l'entrée des enfants dans le secteur informel. Selon J-B. Nizigiyimana (2003), la misère est à l'origine de leur travail. Également dans cette même optique, M. Allamine (2010) affirme que le travail des enfants est devenu une stratégie de survie des familles pauvres. Ces enfants, à travers leur travail, aident leurs parents dans la prise en charge de leur scolarité.

La seconde explication est éducative. Pour E. D. OKOU (2022), l'analphabétisme des populations est également l'une des causes du travail des enfants. Il ressort de ses analyses que le travail des enfants est dû à l'ignorance des populations en ce qui concerne le travail des enfants et de leurs droits. Dans la même perspective A. Brukuth (2004), met en relief le système éducatif et son fonctionnement qui occasionnent le retrait des enfants de l'école et les conduit facilement sur le chemin du travail en occurrence le travail minier.

Cet article propose une autre approche de ce champ, sans aucune prétention à l'exhaustivité, dans le but d'illustrer quelques perceptions actuelles et d'interroger ce que révèle la relation qui s'instaure entre les enfants et leurs parents, l'école et le travail extrascolaire.

Après l'année scolaire qui dure neuf mois au Burkina Faso, le temps de loisirs et de repos est essentiel à l'épanouissement des enfants. Cependant, d'un point de vue organisationnel, ce temps constitue une véritable préoccupation pour les parents. Certains choisissent alors de motiver leurs enfants scolarisés par des occupations utiles. Dès lors, ils sont confrontés aux questions suivantes : comment choisir une activité extrascolaire pour son enfant scolarisé ? Comment offrir à l'enfant scolarisé le maximum de possibilités de réussite professionnelle ? Pourquoi encourager les enfants scolarisés à exercer des activités extrascolaires pendant les vacances ? Notre postulat est : les activités extrascolaires² des enfants scolarisés pendant les vacances sont des stratégies d'anticipation pour l'intégration dans le milieu professionnel. L'objectif principal de cette réflexion est d'analyser les perceptions des parents des activités extrascolaires des enfants scolarisés pendant les vacances à Ouagadougou. L'analyse est construite autour de la théorie du fonctionnalisme de T. Parsons qui suppose que l'acteur social est en quête permanente de satisfaction, le conduisant ainsi à opérer des choix rationnels.

1. Méthodologie

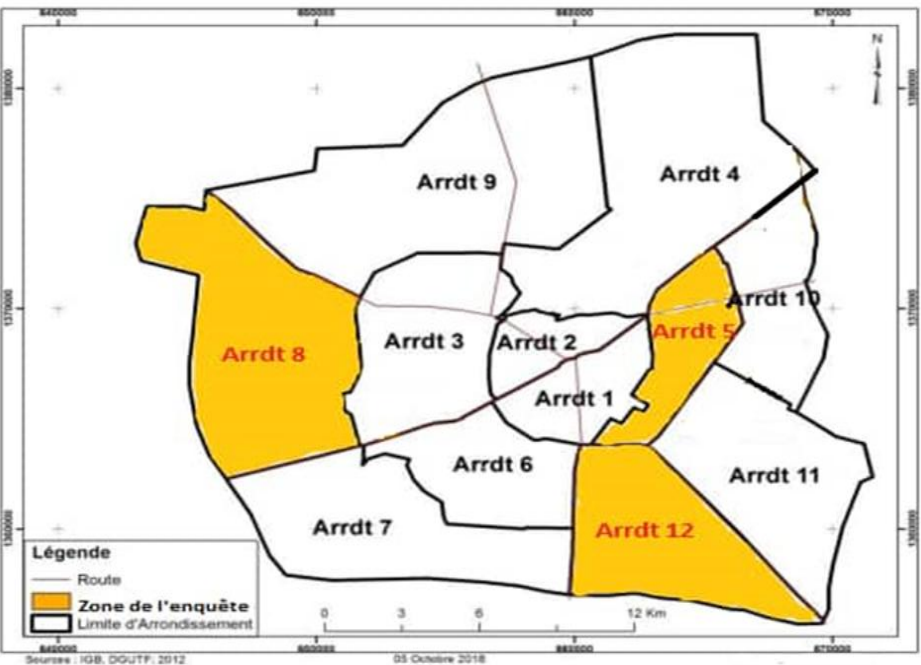
1.1 La zone d'étude

L'étude a été menée à Ouagadougou, capitale politique du Burkina Faso. Cette ville abrite de nombreuses institutions administratives et commerciales et offre diverses opportunités d'activités extrascolaires. Elle a une superficie de 805 km² (2023). Selon l'INSD (2019), sa population était de 2,5 millions d'habitants et est estimée à 2,8 millions d'habitants en 2023. La collecte de

² Les activités extrascolaires sont des activités qui ont lieu en dehors du cadre scolaire et exécutées par des élèves au cours de l'année scolaire ou pendant les vacances scolaires. Dans cette étude, ce sont des activités extracurriculaires d'apprentissage et de formation professionnelles.

données a été faite dans trois arrondissements : l'arrondissement 5 ; dans 3 quartiers : Wemtenga, Zogona et Kalgondé. L'arrondissement 8 dans deux quartiers : Bissighin et Bassinko. L'arrondissement 12 dans 2 quartiers : la Patte d'oie et la Trame d'Accueil. La collecte des données s'est déroulée en deux phases. La première phase a eu lieu du 1^{er} juillet au 30 septembre 2022. La seconde phase a eu lieu du 29 juillet au 4 octobre 2024. La figure ci-dessous présente la localisation géographique des trois arrondissements.

Figure 1 : carte géographique de la ville de Ouagadougou



1.2 Approche méthodologique de l'étude

Dans la perspective de la sociologie compréhensive, nous avons fait recours à la méthode qualitative et à la technique d'échantillonnage par faisceaux ou en grappes pour le choix des arrondissements et des quartiers. Nous avons fait recours à la technique d'échantillonnage en faisceaux. Après avoir listé tous les arrondissements de Ouagadougou nous avons procédé à un tirage au sort de trois arrondissements à savoir : les arrondissements 5, 8 et 12. Pour le choix des chefs de ménages, nous avons opté pour le choix raisonné. En effet, nous n'avons pas de base de données, car il n'existe pas de répertoire exclusif pour notre population cible, ce qui justifie notre choix. Ainsi, nous avons ciblé les ménages ayant au

moins un enfant³, dont l'âge est compris entre 6 ans et 16 ans, et qui est autorisé à exercer une activité extrascolaire pendant les vacances scolaires. Nous avons ensuite mis l'accent sur la durée de l'activité. Seuls les enfants scolarisés ayant exercé au moins pendant deux années consécutives la même activité ont été retenus dans l'échantillon. À l'aide d'un guide d'entretien, nous nous sommes entretenus avec 90 chefs de ménages ayant au moins un enfant éligible à l'étude, soit 30 chefs de ménages par arrondissement. Nous avons utilisé la langue française et la langue mooré lors des entretiens. Pour les entretiens nous avons rejoint les enquêtés dans les 7 quartiers choisis des 3 arrondissements. De même, nous nous sommes rendus sur les lieux de travail de certains parents pour les entretiens. Pour garder l'anonymat des parents, nous utilisons des pseudonymes pour les identifier.

1.3 Le profil sociodémographique des enfants scolarisés

La ville de Ouagadougou a été choisie, car elle a une forte concentration d'infrastructures scolaires. Vu que l'étude porte sur la perception des activités extrascolaires des enfants par les parents pendant les vacances, nous avons fait le choix de la capitale pour mieux comprendre le phénomène. Pour l'analyse, sept principales activités extrascolaires professionnelles ont été retenues à savoir : le commerce, la soudure, la mécanique, l'électricité, la couture, la coiffure et la menuiserie. Le tableau 1 ci-dessous présente le profil des enfants scolarisés dressé par les parents.

Tableau 1 : Profil sociodémographique des enfants scolarisés

Profil	Caractéristiques					
Religion/effectif	Musulmane	Chrétienne	Animiste	Athée	Autre	Total
	56	24	8	2	-	90
Niveau d'étude/effectif	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2	Total
	13	24	11	8	4	90
Sexe/effectif	Féminin		Masculin		Total	
	24		66		90	
Âge/effectif	7-8 ans	9-10	11-12	13-14	15-16	Total
	3	17	26	33	11	90
Activités/effectif	Commerce	Soudure	Mécanique	Électricité	Autres	Total
	14	18	32	16	10	90
Justification de l'activité/effectif	Initiation		Apprentissage	Formation	Éducation	Total
	13		24	26	27	90

Source : données du terrain, juin 2022 et juillet 2023.

Les données recueillies auprès des parents présentent les caractéristiques suivantes sur leurs enfants scolarisés qui exercent une activité extrascolaire pendant les vacances. Sur le plan religieux, nous retenons 56 enfants musulmans,

³ Nous entendons par enfants, les élèves qui fréquentent un collège ou un lycée. Ceux inscrits dans les classes de 6^e à la classe de Tle. Lorsque nous employons enfants, il s'agit d'élèves : des enfants scolarisés.

24 chrétiens, 8 animistes et 2 athées. La proportion des enfants scolarisés est respectivement de 13 enfants en classe de 6^e, 24 en 5^e, 11 en 4^e, 8 en 3^e et 4 en 2^{de}. Nous dénombrons 66 enfants de sexe masculin et 24 enfants de sexe féminin. La répartition selon l'âge donne 3 enfants dont l'âge est compris entre 7 et 8 ans ; 17 entre 9 et 10 ans, 26 entre 11 et 12 ans, 33 entre 13 et 14 ans et 11 entre 15 et 16 ans. La répartition selon les principales activités donne les proportions suivantes : 14 enfants exercent dans le commerce, 18 dans la soudure, 32 dans la mécanique, 16 dans l'électricité, 3 dans la couture, 4 dans la menuiserie et 3 dans la coiffure.

1. Résultats

2.1. Les stratégies d'anticipation des parents

L'école a pour tâche première d'instruire l'élève. Dans le cadre scolaire, elle seconde la famille dans les tâches d'instruction et d'éducation de l'enfant. Elle le fait dans le respect de la personnalité et du développement individuel de chaque enfant. Le temps extrascolaire se déroule à la maison, dans les groupes de pairs, dans les associations et autres, où les enfants scolarisés n'ont pas cours, c'est-à-dire les vacances scolaires ou la journée entière sans école.

Malgré l'existence des textes juridiques qui encadrent le travail des enfants (le Code du travail stipule à son article 149 que les enfants et adolescents, ne peuvent être affectés à des travaux susceptibles de porter atteinte à leur capacité de reproduction et à l'article 150 définit le terme enfant comme toute personne âgée de moins de 18 ans), force est de constater que le phénomène persiste, d'où notre choix de mieux le comprendre.

Les données collectées auprès des enquêtes mettent en exergue des motivations stratégiques pour éviter le chômage à la fin des études. Au Burkina Faso, l'accès à l'emploi formel est de plus en plus difficile. En 2023, les besoins de recrutements étaient de 6000 places pour 2 000 000 de candidats, soit un ratio de 333 candidats pour un poste. Ce ratio met en relief le nombre assez réduit de besoins de fonctionnaires pour les services publics. Si l'auto-emploi semble une alternative, le manque de capital d'investissement demeure un second obstacle pour les jeunes sur le marché de l'emploi. Dès lors, certains parents orientent leurs enfants vers le secteur informel professionnel. C'est une stratégie anticipative face à l'incertitude. Nos résultats montrent que tous les parents des élèves exercent un métier dans le secteur formel ou dans le secteur informel. Qu'ils aient de revenus élevés ou de revenus modestes, la majorité des parents motivent leurs enfants au travail pendant les vacances pour quatre principales raisons : l'initiation, l'apprentissage, la formation et l'éducation.

2.1.1. L'initiation à la vie professionnelle

Les résultats montrent que la pratique des activités extrascolaires des élèves pendant les vacances est appréhendée comme un rite initiatique. C'est un passage incontournable pour la réussite dans la vie professionnelle ; ce qui explique aujourd'hui la récurrence du phénomène à Ouagadougou. Les récits suivants sont révélateurs de la perception des parents sur l'avenir de leurs enfants.

Je suis commerçant, je vends des véhicules de seconde main. Mon épouse est également commerçante, elle vend des habits au marché... nous sommes une famille de commerçants. Imaginez si Dieu nous rappelle très tôt, qui va prendre la relève ? Ce sont nos enfants. Nous avons deux enfants : une fille de 14 ans et un garçon de 16 ans. La fille est en troisième et le garçon en seconde. Pendant les vacances, ils nous aident dans nos business. Comme ça, ils apprennent déjà. Nous nous profitons les initier aux techniques de vente, de fidélisation des clients... c'est comme un rite de passage de témoin pour eux. Demain c'est eux qui vont continuer ce que nous faisons. Comme on dit chez nous « l'ânesse met bas pour que son dos se repose... » (Jean, 55 ans, commerçant, entretien du 21 août 2023).

Apprendre très tôt aux enfants à faire quelque chose, c'est bien. Ça permet qu'après l'école, même si l'enfant n'a pas eu de l'emploi dans la fonction publique, qu'il puisse s'en sortir dans la vie réelle. Vous savez aujourd'hui, il faut savoir préparer les jeunes. Il faut qu'ils sachent que sans la fonction publique, ils peuvent être utiles ailleurs pour leur pays. Personnellement, je vois l'avenir de mes enfants dans les activités libérales. C'est dans cette activité qu'ils seront mieux épanouis, car la fonction publique sera saturée. C'est maintenant qu'il faut éveiller les enfants afin qu'ils prennent conscience que c'est eux-mêmes qui doivent orienter leur vie et de manière courageuse. La fonction publique n'est pas une panacée. Malgré que je sois instituteur, je les motive à travailler pendant les vacances pour se faire la main. Il n'y a pas de sot métier. L'essentiel, c'est être autonome dans la vie (Maurice, instituteur, 50 ans, entretien du 30/08/2023).

De nos jours, chaque parent doit se soucier de l'avenir de ses enfants. Moi je suis vendeuse d'ustensiles de cuisine. Je vends des casseroles, des cuillères, des fourchettes, des plats, etc., ça marche très bien. Pendant les vacances, j'initie ma fille. C'est elle qui va assurer la relève. Dès qu'elle aura le Bac, elle va abandonner l'école et s'occuper de mon commerce. Au moins je suis rassurée que mon investissement sera bien géré, et sera profitable à toute la famille. Quand vous avez une personne de confiance qui gère vos affaires, vous n'avez pas de crainte. Voilà pourquoi son père et moi nous l'initions aux affaires pendant les vacances (Zalissa, commerçante, 58 ans, entretien du 21/08/2023).

De ces récits, nous retenons que la majorité des parents qui exercent des activités libérales en occurrence le commerce encouragent leurs enfants à emboîter leur pas. Dès lors, les enfants sont plus enclins à pratiquer une activité commerciale. En somme, les parents qui exercent dans le secteur informel perçoivent les activités commerciales des enfants pendant les vacances comme une initiation à leur profession. Ils anticipent afin d'inculquer la leur au travers de l'expérience des pistes de réussite professionnelle et de sauvegarde de leurs patrimoines. C'est en fait une socialisation des enfants. Les parents agissent ainsi pour prévenir le manque d'emploi aux termes des études, en les motivant très tôt à la pratique de leurs activités qui sont en majorité commerciales. Ils permettent aux enfants de devenir très tôt des acteurs économiques, contributeurs au sein de la famille. De même, ils sont censés être des soutiens pour leur parent dans leur domaine d'activité.

Les déterminants économiques que sont, la situation professionnelle des parents, les besoins scolaires ainsi que les besoins personnels et familiaux de l'avis

des parents sont secondaires. La pratique des activités extrascolaires des élèves pendant les vacances à Ouagadougou est plutôt une initiation à la familiarisation au travail. Le souci de l'intégration socio-économique des enfants est certes une réalité, mais pour les enfants en bas âge il répond plus à une réelle volonté de les accompagner progressivement et précocement à affronter les futures difficultés inhérentes à l'employabilité. L'attitude des parents est plutôt cognitive. Les parents demeurent convaincus que l'avenir des enfants se prépare dès la tendre enfance. Ils sont convaincus qu'il faut agir vite, car on ne pas redresser un bois sec. C'est dès l'enfance qu'il faut donner de bonnes envies aux enfants.

2.1.2. L'apprentissage des métiers

Des propos des parents, nous retenons une deuxième stratégie anticipatrice : l'apprentissage des métiers. Elle est différente de l'initiation qui a une dimension symbolique dans l'ordonnancement des pratiques rituelles. La nuance est que l'apprentissage est une initiation pratique et pragmatique. C'est une incitation à l'assimilation des techniques, des règles et de la dextérité dans l'exercice d'un métier ; c'est un temps pendant lequel les enfants sont des apprentis. En somme, à partir de l'apprentissage et de l'expérience par la pratique, les enfants acquièrent des compétences dans l'utilisation des outils. Les récits suivants sont illustratifs.

Les enfants d'aujourd'hui, c'est dès le jeune âge qu'il faut mieux les orienter. Je suis commerçant. Pendant les vacances, mes enfants viennent me soutenir dans mon commerce. Ainsi, petit à petit, je les initie aux techniques de vente et ils découvrent l'univers du business. J'ai constaté que, pour ma première fille de 16 ans, qui passe en seconde, le commerce commence à faire un effet sur elle. En effet, cette activité a stimulé sa créativité, renforcé sa confiance en soi et a amélioré ses compétences en communication et en vente. Parfois, dès qu'un client rentre dans notre magasin, c'est elle qui fixe les prix, discute avec le client... J'ai découvert qu'elle a beaucoup appris en ma compagnie. Même pendant l'année scolaire, tous les week-ends, elle vient me donner un coup de main. De même, elle a élargi son carnet d'adresses et a également ses propres clients. Elle veut même arrêter d'aller à l'école. Mais je lui ai dit d'obtenir le BAC avant de s'installer à son propre compte. Vous voyez, les concours de la fonction publique ne l'intéressent plus. Elle sait déjà ce qu'elle veut faire comme métier. Je suis très ravi (Moussa, commerçant, 48 ans, entretien du 2/07/2022).

Chez nous, on dit que qui veut aller loin ménage sa monture. Les enfants sont notre avenir. Donc nous nous battons pour leur réussite. Moi j'ai trouvé un stage pour ma fille (14 ans) chez une couturière. Chaque année, pendant les vacances, elle a une occupation. Son stage se déroule très bien. Elle est à sa deuxième année. Maintenant, elle sait faire des coupes, blanchir les habits et même faire de petites coutures. Elle est très heureuse et ne jure que par la couture dès qu'elle obtiendra son BEPC. Elle a trouvé son chemin et est actuellement passionnée par la couture. Pourtant, au début, elle ne voulait pas. Elle était complexée par les moqueries de ses amies. Mais grâce à nos conseils sur son avenir, elle a finalement accepté. Elle voudrait après les examens que nous lui trouvons un atelier afin qu'elle se perfectionne pour faire de la couture sa profession (Pierre, agent municipal, 48 ans, entretien du 27/07/2022).

Avec ce monde, où tout est difficile à avoir, il faut être myope pour ne pas anticiper. Quel est l'avenir de nos enfants ? Conscient de l'incertitude, mes deux enfants pendant les vacances ne restent pas dans l'oisiveté à la maison. J'ai trouvé à chacun un stage. Le premier qui a 15 ans fait la menuiserie et le second qui a 13 ans fait la mécanique. Je veux qu'ils apprennent à mieux connaître le monde du travail. Celui qui fait la menuiserie m'a confié qu'il veut abandonner l'école pour la menuiserie. Il est à sa troisième année et est bien apprécié par le responsable de l'atelier. Il maîtrise déjà les techniques. Il est très motivé. Il s'est découvert des talents de menuisier et son désir est de mettre une croix sur l'école pour exercer pleinement ce métier. Pour moi, c'est une satisfaction. Il ne va pas souffrir dans la vie, car il s'est déjà ce qu'il va faire dans sa vie professionnelle (Paul, militaire, 50 ans, entretien du 4/08/2022).

Nous retenons que l'apprentissage, de l'avis des parents, est un ensemble de mécanismes menant à l'acquisition d'un savoir-faire, de savoirs ou de connaissances. C'est une forme d'éducation dont le but est de donner aux enfants travailleurs dès le bas âge une formation générale, théorique et pratique en vue de l'obtention d'une qualification professionnelle à valoriser au travers de l'auto-emploi ; car la majorité des enfants ne sont pas scolarisés dans l'enseignement technologique et technique qui est un adjuvant pour l'intégration professionnelle au travers des différents métiers qu'il propose dans les curricula. Partant, l'apprentissage est perçu comme une adaptation des schèmes de pensée à de nouvelles données du réel. Cette adaptation se fait de deux façons : par assimilation ou par accommodation. En somme, l'apprentissage est selon les parents un mode d'acquisition concret à la fois de connaissances théoriques et de compétences pour maîtriser un métier, comprendre l'entreprise, acquérir les savoir-faire indispensables et ainsi favoriser l'intégration dans le marché de l'emploi. Par l'apprentissage à travers des stages, les enfants se découvrent des talents très tôt. Il permet aux enfants de développer des compétences sociales, de leadership et de gestion du temps. Ce sont des expériences qui préparent les enfants à devenir des citoyens polyvalents et engagés.

De récits des parents, nous retenons que les élèves qui participent aux apprentissages ont une meilleure gestion du stress et une capacité accrue à résoudre des problèmes complexes. En somme, les moments des apprentissages sont de véritables ateliers de résilience. Les enfants qui pratiquent régulièrement des activités extrascolaires développent une meilleure gestion de leurs émotions, ce qui les aide à surmonter les échecs et les défis. Ils n'ont plus peur de l'avenir, car ils ont déjà des compétences et des savoir-faire. Ils en souffrent moins de l'inquiétude de trouver un emploi. Ils sont préparés pour contourner les échecs auxquels ils étaient prédestinés avec leurs diplômes de l'enseignement général. Ils sont préparés à travailler en équipe et à gérer leur avenir. Les compétences qu'ils ont intégrées deviennent des alliées inestimables pour surmonter les obstacles du marché de l'emploi au travers de l'auto-emploi.

2.1.3 La formation professionnelle

Au Burkina Faso l'accès à l'emploi ressort de manière systématique dans les enquêtes auprès des ménages comme l'un des principaux besoins de la population. Cependant, l'accès à l'emploi est tributaire des capacités des

demandeurs d'emploi, notamment les connaissances professionnelles. L'objectif stratégique 3.2 du Plan National de Développement économique et Social 2021-2025 (PNDES-II) stipule qu'il faut : « *accroître l'offre et améliorer la qualité de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la formation en adéquation avec les besoins de l'économie* ». Cependant, l'offre de formation technique est aux antipodes des besoins. Dès lors, les parents anticipent la formation professionnelle qui désigne toute activité visant à doter les enfants dès le bas âge de nouvelles connaissances et à renforcer leurs capacités existantes afin d'améliorer leurs compétences. Les trois récits ci-dessous sont des preuves de cette anticipation.

Notre système éducatif actuel n'est pas en phase avec nos besoins. L'enseignement général n'est pas approprié. Nous envoyons nos enfants dans ce système parce que l'offre de formation dans les écoles professionnelles est très réduite. Personnellement, j'ai autorisé mon fils à se former en électricité. Grâce à un ami qui est électricien, chaque année, mon enfant se forme auprès de lui. Il est à sa troisième année. Il a commencé ce métier depuis la sixième quand il avait 12 ans. Aujourd'hui il a 15 ans. Je constate déjà qu'il a acquis des connaissances, car dès qu'il y a un problème d'électricité à la maison, malgré son jeune âge, c'est lui qui intervient. J'avoue que je suis satisfait, car je constate avec plaisir qu'il aime ce métier (Emmanuel, peintre, 42 ans, entretien du 20/09/2022).

Mon enfant qui a 14 ans, après l'obtention du BEPC, voulait être orienté dans une école technique. Mais, il s'est retrouvé dans l'enseignement général. Après des échanges et des conseils avec des proches, j'ai accepté qu'il poursuive les études, mais chaque année pendant les vacances il suit une formation en mécanique auto dans un garage. Il est à sa deuxième année et je sens qu'il a des compétences. Pour les petites pannes de motos en famille, c'est lui notre mécanicien. Il se débrouille déjà bien. Il m'a confié qu'après le BAC, il voudrait avoir un équipement pour améliorer ses compétences, car il voudrait avoir son propre garage. Je suis sûr qu'il va s'en sortir, malgré qu'il ait appris le métier par la pratique et non dans une école professionnelle. Nous sommes admiratifs et motivés à faciliter son installation à son propre compte (Salam, policier, 44 ans, entretien du 22/09/2022).

Je suis professeur et mon épouse est infirmière. Nous nous soutenons et n'avons pas de problèmes d'argent pour le bonheur de notre famille. Nous parvenons à satisfaire tous nos besoins. Nous avons après des échanges avec notre premier fils qui à 14 ans de l'orienter vers la soudure. Au début, il était réticent. Après l'obtention du BEPC, nous l'avons motivé à suivre une formation pendant les vacances. Il a pris goût et depuis là, chaque année pendant les vacances il y retourne. Aujourd'hui, je vous assure qu'il est très content. Il parvient déjà à obtenir de petits revenus grâce aux objets qu'ils fabriquent. Notre investissement n'est pas vain. Il a déjà de bonnes prédispositions pour devenir un soudeur. Il ne jure que par ça et est toujours heureux de retourner à la soudure dès la fin de l'année scolaire. Avec ses compétences, même s'il n'obtient pas de poste dans la fonction publique, il pourrait s'auto-employer (Pierre, enseignant, 45 ans, entretien du 18/07/2022).

L'activité professionnelle des élèves pendant les vacances n'est pas nécessairement motivée par le manque d'emploi des parents, mais par le souci de les former pour anticiper sur un avenir incertain. C'est une formation pour la vie.

C'est le moment pour les parents de permettre à leurs enfants de se spécialiser dans un métier très tôt. C'est la formation par la pratique qui suscite des motivations et des ambitions. De l'avis des parents, ces formations ont pour objectif de développer l'employabilité chez les enfants après l'obtention des diplômes qui demeurent de documents décoratifs sans une plus-value de compétences monnayables sur le marché saturé de l'emploi. En effet, le diplôme de l'enseignement général n'est plus une garantie d'emploi. Il faut s'adapter, démontrer son savoir-faire, son savoir-être, sa flexibilité pour rester efficient professionnellement, améliorer ses performances, évoluer dans sa carrière, se maintenir dans son poste, trouver un emploi, se reconverter, répondre aux exigences de compétences spécifiques. Pour les parents, il est nécessaire de leur permettre de se former tout au long de la vie et de leur permettre de rester en veille sur le marché des métiers et des compétences. Nous retenons aussi que les enfants doivent, vu l'incertitude de se faire embaucher d'adopter tous, peu ou prou un changement, en apprenant par eux-mêmes, sur le tas. C'est la meilleure issue pour faire face aux réalités pour s'en sortir, car la formation est le moyen de rester compétitif et d'affirmer la proactivité demandée par les entreprises et plus largement par le marché du travail. Les parents demeurent convaincus que la formation professionnelle est une réponse adaptée à ces nouveaux challenges. C'est une attitude affective. Ils éprouvent des sentiments de culpabilité en cas d'échec de leurs enfants. Dès lors, ils mobilisent leurs relations pour orienter très tôt leurs enfants vers des secteurs d'activité ouverts et porteurs d'espoir.

2.1.4. L'éducation à la vie

Les résultats mettent en relief que les élèves qui exercent des activités extrascolaires ne le font pas parce qu'ils ont des parents inactifs économiquement. C'est le désir d'imiter leur géniteur dans leur domaine professionnel. C'est une forme d'éducation anticipatrice. De manière consensuelle, les parents enquêtés trouvent que le système éducatif actuel n'est pas en phase avec nos réalités. Ils soulignent une non-adaptation du contenu des curricula de l'enseignement général aux besoins actuels du pays. Dans cette perspective, former les élèves à être des acteurs polyvalents et flexibles pendant leur jeune âge demeure une solution vitale. Les propos ci-dessous sont une illustration.

Le système éducatif est à la croisée des chemins. Je dirai que le système rampe. Il est en inadéquation avec la réalité. Il doit être purement et simplement refondé. Il y a un problème de curricula. L'institution doit mettre en place des curricula de formation de sorte que les élèves pendant les vacances pouvaient exercer soit dans les ateliers soit dans les usines, etc. Pour moi, la finalité de l'éducation, c'est l'épanouissement intégral de l'homme. Si l'enfant finit l'école et sort chômeur, c'est malheureux, c'est-à-dire que la finalité du système éducatif a échoué. Personnellement, j'ai autorisé mon enfant qui a 10 ans à considérer le temps de l'école comme un moment d'éveil. La vraie éducation, c'est celle qu'il apprend tous les jours auprès des employés du vulcanisateur chez lequel il exerce durant les vacances. C'est là qu'il va apprendre à supporter les difficultés de la vie : la faim, la fatigue, les injures et aussi les choses positives : la ponctualité, la rigueur, le respect des aînés, etc. (TP Paulin, 49 ans attaché d'administration, entretien du 21/08/2023).

Pour moi, apprendre très tôt aux enfants à faire le commerce est une éducation pour l'avenir. Vous savez, le commerce est l'un des secteurs où on ne passe pas de concours pour y accéder. La seule difficulté, c'est le capital d'investissement. Mais on peut aller progressivement selon ses moyens. C'est le cas de Oumarou Kanazoé, de Apollinaire Compaoré, etc. N'est-ce pas ? Ils ont réussi par le commerce. Ils ont bâti des empires économiques. Ils emploient des supers diplômés ! Voilà des modèles que nos enfants doivent suivre. Ils ont souffert, mais le résultat est là. Le commerce est une formation, une voie de la réussite au Burkina Faso, où le manque d'emploi est criard (Julien, commerçant, 42 ans, entretien du 22/08/2023).

Il n'est pas bien que les enfants restent à la maison avec leur maman à ne rien faire. En effet, en les autorisant à faire de petits métiers, ça permet de murir leurs esprits. C'est par anticipation une instruction aux réalités de la vie. Quand ils vont grandir, ils vont prendre conscience que demain se prépare aujourd'hui. Aussi, ça permet qu'après l'école même si l'enfant n'a pas eu de l'emploi dans la fonction publique, qu'il puisse s'en sortir dans la vie réelle (Halidou, mécanicien, 54 ans, entretien du 30/08/2023).

Nous retenons que l'inadéquation du système éducatif avec les besoins du marché du travail influence la pratique des activités extrascolaires des élèves pendant les vacances. Soucieux de l'avenir de leurs enfants, les parents s'investissent très tôt dans l'éducation à la vie réelle qui les entend. Ils abondent dans le même sens que Ki-Zerbo pour *éduquer ou périr*. Vu l'inadéquation entre l'offre éducative et la demande professionnelle, les parents anticipent en balisant des pistes de réussite au travers de l'éducation précoce de leurs enfants. De leurs avis, le travail saisonnier est à la fois un moyen d'éducation et un moyen de contrôle. C'est une opportunité pour les éduquer afin qu'ils prennent très tôt conscience que les curricula actuels ne correspondent pas aux besoins du pays et ouvrent sur le chômage. De même, les parents soulignent avec conviction que le système éducatif actuel ne correspond pas à nos réalités, et est simplement un calque inapproprié aux réels besoins du pays en termes de ressources humaines pour le développement du pays. C'est une attitude conative qui invite très tôt à agir sur les enfants au travers de conseils, de motivations, de sensibilisations et d'une prise de conscience sur un marché du travail et un monde de plus en plus complexe.

3. Discussion

Les réflexions sur le travail des enfants scolarisés ou non scolarisés sont plurielles et divergentes. Dans cette partie de l'analyse, nous mettons en relief les fonctions pragmatique et pédagogie du travail des enfants scolarisés.

3.1 La fonction pragmatique du travail des enfants scolarisés

Au Burkina Faso, entre les bonnes résolutions légales et la réalité, il y a un fossé abyssal, surtout dans des pays, où malgré les grands discours, l'État ne parvient pas à apporter des solutions appropriées aux besoins de la société. Dès lors, le travail des enfants scolarisés doit être perçu non pas comme une contrainte qui entrave la croissance mentale et physique de l'enfant, mais plutôt comme une

adaptation au contexte des sociétés et des besoins familiaux. Cette perception semble réaliste et pragmatique.

Une autre dimension non moins importante est de percevoir le travail des enfants en général comme une question mondiale de droits de l'homme ainsi que de droits du travail qui ne leur prive pas d'une bonne éducation et qui ne les empêche pas de grandir en sécurité et à l'abri du danger.

Une troisième dimension montre que le travail des enfants scolarisés pendant les vacances est perçu par les parents comme un phénomène de socialisation et de formation. Y. Diallo (2001), AIDLF (2006) et T. Zongo (2020) mentionnent entre autres que le travail des enfants est appréhendé comme une forme de transmission des valeurs à l'enfant, gage d'une vie réussie et d'une intégration sociale facile. Dans cette perspective, le travail des enfants est considéré comme un processus d'apprentissage et d'intégration sociale dans plusieurs sociétés africaines. Y. Diallo (2001, p. 41), affirme que : « le travail des enfants demeure un moyen de socialisation important dans la société traditionnelle ». Selon T. Zongo (2020), la socialisation est une cause du travail des enfants. Pour lui, l'enfant apprend aux côtés des adultes et les activités dans lesquelles il est impliqué sont fonction de son âge et de son sexe. Pour E. D. Okouo (2022, p. 482), le travail est formateur pour l'enfant et l'habitue au travail et aux responsabilités qui lui incomberont dans sa vie future, et « *tout enfant reconnu comme travailleur se voit confier certaines responsabilités* ». Nous pouvons également noter avec M. Bonnet (1996), que l'éducation par le travail était traditionnellement conçue comme une initiation à une manière de vivre et de travailler. Pour l'OIT (2010), le travail non dangereux des enfants peut avoir une cause noble. En effet, noter la participation des enfants à des activités non dangereuses est motivée par l'assurance de transfert des compétences intergénérationnelles, c'est-à-dire acquisition des techniques importantes, contribuant à leur survie et à leur sécurité alimentaire.

Pour A. D'Zouza (2010), le travail est un processus de formation de l'enfant pour son insertion sociale. Cette vision s'enracine dans la tradition où il faut préparer les enfants pour la vie future. C'est dans ce sens que les filles doivent apprendre à faire la cuisine, le ménage... dès le bas âge. Les résultats de sa recherche attestent que la rigidité des textes doit être relativisée en fonction des attentes des sociétés et des familles. Les enfants sont encouragés à exercer des métiers très tôt dans une approche prospective pour répondre à leurs différents besoins d'épanouissement et d'amélioration de leurs conditions de vie. C'est une approche pratique, pragmatique et rationnelle dans le sens de T. Parsons (1960). Il faut savoir opérer des choix rationnels pour les enfants afin de leur éviter l'échec sur le marché de l'emploi.

3.2 La fonction pédagogique du travail des enfants scolarisés

Les parents soucieux du devenir et de l'avenir de leurs enfants scolarisés perçoivent les activités extrascolaires pendant les vacances comme des activités pratiques qui jouent un rôle crucial dans leur développement global. Ces activités offrent aux enfants scolarisés des opportunités uniques pour explorer leurs

passions, développer des compétences variées et se forger une identité personnelle et sociale. En participant à des activités extrascolaires, les enfants apprennent des valeurs essentielles telles que la discipline, le sens de l'organisation, la responsabilité et la gestion du temps. Dès lors, ils anticipent en suscitant le désir chez les enfants qu'ils estiment fondamental pour leur avenir. En critiquant Locke sur l'usage des dés pour l'apprentissage de la lecture, J.J. Rousseau, cité par Mvogo, souligne que : « *Un moyen plus sûr que tout cela, et celui qu'on oublie toujours est le désir d'apprendre. Donnez à l'enfant ce désir, puis laissez là vos bureaux et vos dés, toute méthode lui sera bonne* » (Rousseau, 1951, 116). Ce texte montre clairement le rôle, le statut fondateur, originaire que Rousseau assigne au désir dans le domaine de l'apprentissage. Il est ce sans quoi il ne peut y avoir d'apprentissage. Les méthodes, même les meilleures, sont vouées à l'inefficacité s'il vient à manquer cet élément de base, marque essentielle du sujet : le désir ou l'intérêt. J.J. Rousseau (1951, p. 203), cité par Mvogo (1990), mentionne : [...] Songez bien que c'est rarement à vous de lui proposer ce qu'il doit apprendre ; c'est à lui de le désirer, de le chercher, de le trouver ; à vous de le mettre à sa portée, de faire naître adroitement ce désir et de lui fournir les moyens de le satisfaire.

Le désir émerge des récits des parents et s'articule autour de l'accumulation de l'expérience au profit des enfants. Si donc c'est le désir, l'intérêt, la passion qui pour J. J. Rousseau réveillent le sujet de son sommeil biologique et le mettent en appétence et en mouvement vers la connaissance, celle-ci, elle-même ne peut s'acquérir que par l'expérience, l'activité propre de l'apprenant. C'est là, la deuxième idée forte de la théorie de J.J. Rousseau sur l'apprentissage. L'initiation, l'apprentissage et la formation professionnelle aboutissent à une éducation de l'enfant scolarisé à la vie active. Car, vivre, ce n'est pas respirer, c'est agir ; c'est faire usage de nos organes, de nos sens, de nos facultés, de toutes les parties de nous-mêmes, qui nous donnent le sentiment de notre existence (Rousseau, 1951, cité par Mvogo (1990, p.5)). Ainsi, apprendre, c'est d'abord s'ouvrir à l'altérité du monde, se rendre attentif aux choses, aux événements, aux pulsations de la vie, aux expériences intramondaines.

Un deuxième résultat qui émerge des récits des parents est que l'expérience par l'apprentissage est la boussole qui leur permettra de s'orienter dans ce monde difficile dont l'issue est incertaine sur le plan professionnel pour la majorité des enfants issus du système éducatif de l'enseignement général inadapté aux réalités et aux besoins familiaux.

Un troisième résultat retenu est que du désir de faire et de l'expérience d'avoir fait naître la compétence et la confiance en soi. En effet, l'expérience devient une force stimulante pour l'intégration future dans la vie professionnelle. Dans ce sens, J. J. Rousseau, cité par Mvogo, souligne qu'il ne saurait y avoir d'apprentissage sans cet élément primaire, de base et infranoétique qu'est le désir. C'est lui le sol d'où émerge toute quête de savoir. Ensuite, il pose l'expérience, l'activité propre du sujet comme moment incontournable de cette quête. Il n'y a d'apprentissage que là où le sujet accepte de mettre la main à la pâte, d'entrer en contact avec « l'impureté métaphysique de l'action ». Enfin, J. J. Rousseau, cité par

Mvogo, mentionne que dans tout apprentissage, le « comment » est infiniment supérieur au « ce que », c'est-à-dire au contenu effectif, réel de l'apprentissage. Il est la clef de la libération du sujet en même temps que l'outil privilégié pour la conquête des savoirs ultérieurs. Les travaux de Reuchlin (1977) cité par Mvogo (1990) ont montré l'importance de la présence des autres, des condisciples dans le processus d'apprentissage.

L'émergence du désir d'un métier naît de la pratique de celui-ci dès le bas âge, ce qui suscite une motivation, une vocation. Le désir est donc fonction de l'ancrage socioculturel de l'enfant ; dès lors, il faut le susciter, le faire naître précocement pour mieux orienter l'enfant dans un choix assumé et accepté librement au travers du contact du milieu professionnel dès l'enfance.

Un dernier résultat est que l'implication dans des activités extracurriculaires améliore leur concentration et leur motivation. Dans cette optique les parents estiment que les enfants scolarisés se sentent plus investis et appréciés dans leur environnement du fait de leur capacité à concilier les études et le travail extrascolaire pendant les vacances, ce qui les aide à mieux gérer le stress et les défis professionnels. Ces activités offrent des exutoires et des opportunités d'exploration et de découverte pour développer la résilience ; dès lors, ceux-ci deviennent plus organisés et capables de surmonter les obstacles de la vie avec une attitude positive.

Conclusion

L'occupation par des activités extrascolaires des enfants scolarisés pendant les vacances est une réalité. C'est un phénomène d'actualité qui prend de plus en plus d'ampleur notamment dans la ville de Ouagadougou. Dans cette réflexion la principale préoccupation était de répondre aux questions suivantes : quelle est la perception des parents des pratiques extrascolaires de leurs enfants scolarisés ? Comment justifient-ils l'autorisation accordée aux enfants scolarisés ? L'objectif de l'étude était d'analyser la perception des parents des activités extrascolaires des enfants scolarisés pendant les vacances. La recherche a fait recours à la méthode qualitative. Nous avons eu des entretiens avec 90 chefs de ménages.

Nos résultats mettent en lumière une autre perception du travail des enfants scolarisés pendant les vacances. Pour les parents, permettre à l'enfant de travailler pendant les vacances est une stratégie anticipatrice pour leur insertion dans la vie professionnelle future. Ainsi l'initiation à la vie professionnelle est un gage de stimulation à la découverte du monde du travail. Elle permet d'explorer les rites de passage qui marquent des transformations significatives dans la vie des individus et des groupes. L'apprentissage permet à l'enfant dès le bas âge d'acquérir les réflexes essentiels de construction et d'accumulation de savoirs pratiques pour l'insertion professionnelle. La formation professionnelle demeure un moment privilégié qui aide à la construction de la personnalité de l'enfant et est ainsi complémentaire avec le temps consacré aux études, celui des apprentissages fondamentaux. De plus, il n'est pas rare que les activités extrascolaires soient l'occasion pour les enfants qui éprouvent des difficultés à l'école, de reconquérir une certaine estime d'eux-mêmes pour être éligibles au marché du travail.

Références bibliographiques

- ADJIWANOU Visého, 2005, Impact de la pauvreté sur la scolarisation et le travail des enfants de 06-14 ans au Togo, Document de travail, Centre d'Études et de Recherche sur le Développement International et Unité de Recherche Démographique, Université de Lomé, 2005, 16 p.
- AIDLF, 2006, « Population et travail, dynamiques démographiques et activités ». Colloque International d'Aveiro (Portugal, 18-23 septembre) pp 991-993.
- ALLAMINE Mariam, 2005, *Le travail des enfants au Cameroun : cas de la ville de Yaoundé*, Mémoire de Master, Université de Yaoundé (1952-2005).
- BACYE Yisso Fidèle, 2015, *Fréquentation scolaire et travail des élèves : La problématique des performances scolaires des lycéens exerçant une activité génératrice de revenus (AGR) dans la ville de BOROMO*, Mémoire de master professionnel, Université de Ouagadougou.
- BAHRI Ahmed et GENDREAU Francis, 2006, « Le travail des enfants dans le contexte institutionnel africain ». In *Enfants d'aujourd'hui : diversité des contextes, pluralité des parcours : tome 2*. Paris (FRA) ; Paris : AIDELF ; PUF, p. 497-512. (Colloque - AIDELF ; 11). Colloque International : Enfants d'Aujourd'hui : Diversité des Contextes, Pluralité des Parcours : Sixième Séance : Éducation et Travail des Enfants, Dakar (SEN), 2002/12/10- 13. ISBN 2-9521220-1-6. ISSN 1160-1531.
- BOLY Hermance, 2013, *Les déterminants du travail domestique des enfants dans l'unité familiale en Côte d'Ivoire : aspects extensifs et intensifs*. Maîtrise en économie, Québec, Canada.
- BONNET Michel, 1993, « Le travail des enfants en Afrique », In *Revue Internationale*, vol 132, n° 3, pp 411-430.
- BOURDIEU Pierre et Jean-Claude PASSERON, 1970, *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris : Éditions de Minuit.
- BRUKUTH Augendra 2004, *Le travail des enfants, Une revue de littérature économique récente*, Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, vol 2, n° 1, pp 1-26.
- D'ZOUZA Asha, 2010, *Le travail domestique sur la voie du travail décent. Rétrospective de l'action de l'OIT*. Bureau de l'OIT pour l'égalité entre hommes et femmes, Genève.
- DIAKITE Lamissa, 2000, *Analyse de la participation des enfants aux activités agricoles dans les régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou*, Bamako.
- DIALLO Yacouba, 2001, *Les déterminants du travail des enfants en Côte d'Ivoire*, document de travail n° 55, Bordeaux, Centre d'économie du développement, Université Montesquieu-Bordeaux IV.
- DIALLO Yacouba, 2008, *Les activités des enfants en Afrique subsaharienne : Les enseignements des enquêtes sur le travail des enfants en Afrique de l'Ouest*, UCW – SIMPOC Working Paper, Understanding Children's Work (UCW) Project University of Rome.
- OKOU Ezaïe Djaïbré, 2002, « Analyse des déterminants socioculturels du travail des enfants dans la commune d'Attécoubé à Abidjan en Côte d'Ivoire » *Journal/Échanges*, Revue de Philosophie, littérature et Sciences humaines/Vol.2 :

Sciences Humaines, pp 473-486.

DURKHEIM Émile, 1893, *De la division du travail social*, Paris, PUF.

MVOGO Dominique, 1990, « Théorie de l'apprentissage chez Jean-Jacques Rousseau ». Revue des sciences de l'éducation, 16 (3), pp 451–460. <https://doi.org/10.7202/900679ar>

NIZIGIYIMANA Jean Baptiste, 2003, *Le travail des enfants, une réalité sociale dans le milieu rural burundais*. Bujumbura. Institut de statistique et d'études économiques du Burundi.

OIT, 2011, Questions et réponses sur la réalité cachée des enfants employés comme domestiques.

OIT, 2013, Mesurer les progrès dans la lutte contre le travail des enfants. Genève.

THIOMBIANO Bilampoa, 1997, *Le travail des enfants à Ouagadougou*, Mémoire de Maîtrise, Université de Ouagadougou.

PARSONS Talcott, 1960, *Structure and Process in Modern Societies*, Harvard University.

WOUANGO Joséphine, 2011, « Travail des enfants et droit à l'éducation au Burkina Faso : L'exemple de la carrière de Pissy ». In Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, pp 127-141.

ZONGO Tongnoma, 2020, *Le travail des enfants dans les sites d'orpaillages dans la province du Samantenga*. <https://burkina24.com/2020/11/09/le-travail-des-enfants-dans-les-sites-dorpaillage-de-la-province-du-sanmatenga/>